



FONDATION BYAS

Pour l'œuvre humanitaire de
l'hôpital l'Espérance, Pilate
Haïti

Marche de l'Espérance du 15 septembre : une dirigeante de l'hôpital l'Espérance accompagnera les marcheurs

Rouyn-Noranda, le 5 septembre 2007 – S. Louisa Bélanger, originaire de Barraute en Abitibi, infirmière et contrôleur des finances à l'hôpital l'Espérance de Pilate en Haïti a confirmé sa participation à la 9^e édition de la marche de l'Espérance qu'organise la Fondation Byas. La marche aura lieu le 15 septembre prochain à 14 heures. Elle débutera à la maison Dumulon, au 191, av. du Lac à Rouyn-Noranda. Après le parcours de la piste cyclable, S. Louisa clôturera l'événement par une causerie.

À l'hôpital l'Espérance, chacune des dirigeantes cumule deux fonctions; elles sont en même temps infirmière et administratrice. À titre de contrôleur des finances, S. Louisa aura entre autres contribué depuis 2001, à la construction de la salle d'urgence et d'un sanatorium, à la réfection du toit de l'hôpital, à l'agrandissement de la pharmacie et du laboratoire, à l'asepsie de la salle d'opération (murs et planchers en revêtement de céramique, installation de portes battantes etc.) et à l'ajout de 3 salles de consultation. En somme, elle a assuré, depuis son arrivée à Pilate, le contrôle financier de projets qui ont augmenté de 25% les superficies construites de l'hôpital qui est passé de 80 à 100 lits

Forte de 20 années d'expérience dans un dispensaire au Mali, S. Louisa participe à titre d'infirmière au département de psychiatrie de l'hôpital l'Espérance. Depuis l'ouragan Jeanne qui a dévasté les Gonaïves et la vallée de Pilate, la misère grandissante engendre pour ce service une clientèle croissante en nombre et en sévérité des cas de santé mentale et d'épilepsie. Ce département compte maintenant plus d'un millier de dossiers.

La fondation Byas invite toute la population à participer à cette marche, en signe de solidarité avec des femmes originaires de l'Abitibi qui consacrent leur vie comme pionnières des services de santé en Haïti. Tous pourront échanger avec S. Louisa sur des questions comme la lutte au VIH/SIDA, la progression de la malnutrition et de trafic d'enfants, ainsi que d'autres réalités qui sont le quotidien des patients de cet hôpital.